



Sessions digitales

« Fragilités humaines et environnementales, construire l'après-crise »

Compte rendu synthétique

ATELIER

« Education »

Jeudi 18 juin 2020

9h30 – 10h30

Intervenants

- **Valérie Daher**, directrice, BreakPoverty Foundation
- **Bruno Galy**, directeur régional adjoint de la région Sud-Est, Apprentis d'Auteuil
- **Laure Kermen-Lecuir**, déléguée générale, Fondation ADP

Modérateur

- **Jérôme Saltet**, co-fondateur Playbac, expert Education auprès du CFF

En bref

La crise sanitaire a révélé des inégalités éducatives flagrantes et a aggravé les situations de précarité et d'isolement mais elle a aussi été caractérisée par des élans de fraternité et des initiatives innovantes. Des alliances variées et nouvelles pour certaines ont permis de rassembler des moyens en faveur de la continuité pédagogique. Cette approche de décloisonnement et de partenariat est indispensable pour rendre possible le « monde d'après ».

Synthèse des interventions

Jérôme Saltet souligne que la crise sanitaire causée par la Covid-19 a révélé des inégalités profondes en matière éducative et interroge sur la capacité à conduire un réel changement. Chacun des trois intervenants témoignent de la façon dont leur structure a vécu la crise et contribue à cette réflexion.

Valérie Daher rappelle les éléments fondamentaux qui constituent l'ADN de la fondation *Break Poverty*, à savoir : la lutte contre la pauvreté des jeunes en France ; la volonté de bâtir des alliances réunissant entreprises, associations et pouvoirs publics ; et enfin, une approche davantage territoriale prenant en compte les besoins locaux, les acteurs locaux ainsi que les entreprises locales. Son constat est sans appel : la crise sanitaire a tous pris tout le monde de court et a révélé des

inégalités éducatives flagrantes à plusieurs niveaux :

- Parental puisque tous les parents ne peuvent pas accompagner leur(s) enfant(s),
- Matériel car tous les foyers ne disposent pas de connexion internet ou d'ordinateur
- Spatial parce que l'espace disponible dans certains foyers est limité

Tous ces éléments participent à l'apparition d'une menace : le décrochage scolaire. *Break Poverty Foundation* a tenté de répondre à cette difficulté en s'adaptant. Ainsi, la fondation a élargi son mode opératoire en dépassant sa fonction « distributive » pour assumer aussi celle d'« opératrice » via l'achat puis la redistribution d'ordinateurs en particulier. Elle a aussi maintenu ses partenariats et conserver son rôle d'assembler. Deux millions d'euros ont pu être collectés. Pour Valérie Daher, l'avenir repose véritablement sur l'alliance territoriale.

Laure Kermen-Lecuir partage ce constat. La Fondation ADP est engagée contre le décrochage scolaire et sur l'engagement citoyen, a été contactée par des structures territoriales auxquelles elle a donné des ordinateurs provenant de l'entreprise. Chez ADP, les protocoles sont stricts et imposent un changement du matériel informatique tous les trois ans, le Groupe disposait donc d'un stock conséquent d'ordinateurs. Ainsi, 800 ordinateurs ont pu être redistribués à des établissements partenaires de confiance.

Laure Kermen-Lecuir rejoint Valérie Daher sur l'idée d'alliance territoriale. Elle ajoute également qu'il est indispensable de travailler avec des personnes de confiance, capable de mettre en œuvre le plan d'actions de la Fondation.

Bruno Gally rappelle que la Fondation Apprentis d'Auteuil a plus de 150 ans d'existence et accompagne 30 000 jeunes et 6 000 familles dans les domaines de l'éducation, l'insertion sociale et professionnelle, sur la petite enfance. Elle est « missionnée pour agir au plus près de chaque fragilité »

Pendant la crise, les problèmes les plus importants étaient l'isolement les l'aggravation de la précarité. Il constate par ailleurs que, en ce qui concerne la formation, les jeunes ont complètement disparu du système. Les équipes d'Apprentis d'Auteuil, ainsi que des bénévoles et des partenaires, se sont remarquablement engagés. Elles ont impulsé des actions nouvelles grâce aux réseaux. Pour le soutien à la parentalité, par exemple, les équipes ont pu repérer ceux qui avaient des difficultés afin de les aider.

Les solutions pour le « monde d'après » résident dans le renforcement du soutien à la parentalité et aux jeunes partout où cela semble nécessaire. Il est primordial de rester présent sur l'ensemble des volets concernant la jeunesse car la crise sanitaire touche aussi le monde du travail. Pour agir, il faut privilégier les alliances qui permettent la contribution de tous ceux qui désirent participer à la lutte contre l'isolement et la précarité. Il faut donc sortir des silos et décroiser le monde public et le monde privé. L'élan de solidarité et de fraternité observé pendant la crise est à une voie ouverte qu'il faut tenter de maintenir. Créer des moments propices à « l'expérience de l'altérité » est une clé vers le monde.

Questions et remarques

- **Ne serait-il pas judicieux de se rapprocher du Ministère de l'éducation Nationale ?** Ce ministère a été assez absent finalement. Il y a un travail de plaidoyer à faire pour que l'ensemble des adolescents possèdent un ordinateur pour travailler. Cinq chantiers ont été mis en avant dont la lutte contre la fracture numérique. Les commissaires régionaux ont aujourd'hui des budgets spécifiques pour développer l'accès à des outils numériques pour les jeunes. Les rectorats ont un rôle de rassemblement à jouer et sont ouverts à ce que l'on peut proposer pour « rattraper » cette période. Le lien entre l'extérieur, les entreprises et les

élèves devrait être renforcé. Il n'est pas question de remplacer les professeurs mais faire davantage en sorte que ce qui n'a pas été acquis ou suivi soit vu et encadré par les structures que l'on connaît.

- **Ne pas penser qu'aux besoins matériels mais aussi à la confiance en soi et aux questions d'orientation**

Pour résoudre le problème des stages de 3^{ème} qui ont été gelés pendant la crise, le groupe ADP a invité des collaborateurs volontaires de faire des vidéos capsules sur leur métier, accessibles sur l'application d'un partenaire, UnitedWay. Cela a permis à des jeunes d'entrer en contact avec les professionnels, de faciliter l'obtention d'un stage et de conserver la confiance en l'avenir.

- **Comment lutte-t 'on sur le terrain pour permettre aux jeunes de continuer d'y croire ?**

La question de la rencontre est importante, mais dans ce contexte, la découverte et la rencontre ne sont pas facilitées. Il faut être imaginatif.

Sur l'apprentissage, les chiffres sont inquiétants : - 40 % de contrat pour la rentrée 2020 contre + 19% en 2019. Le gouvernement a annoncé un plan de soutien à l'apprentissage qui prévoit notamment une aide aux entreprises de 5 000 € pour un jeune de moins de 18 ans et de 8 000 € pour les plus de 18 ans